

SANTÉ DE PROXIMITÉ, EXTERNALISATION DES SPÉCIALITÉS, SOINS À DOMICILE...

Urgences hospitalières : le plan de Boudiaf

Le ministère de la Santé a placé la santé de proximité dans sa ligne de mire depuis deux années. Un outil pour améliorer le flux des urgences hospitalières. L'externalisation de plusieurs principales spécialités, le lancement des équipes de soins et d'hospitalisation à domicile et la gériatrie sont tout autant de pistes explorées par le département de Abdelmalek Boudiaf pour débarrasser les urgences hospitalières de 80% du flux actuel.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Le ministre de la Santé mène depuis le début du mois de juillet dernier une vaste campagne de communication sur la santé de proximité.

Abdelmalek Boudiaf veut inverser la tendance actuelle et faire des structures de soins de proximité la première porte d'entrée des patients au lieu des urgences hospitalières.

Le département de la santé rappelle que les services des urgences des établissements hospitaliers sont réservés, comme leur nom l'indique, aux véritables urgences et ne doivent en aucun cas devenir des centres de consultation à froid ou de prise en charge de soins infirmiers pouvant être

assurés dans des structures de proximité.

Selon la même source, 80% des consultations assurées par ces services ne sont pas des urgences nécessitant une prise en charge hospitalière et peuvent être assurées et prises en charge au niveau des polycliniques qui assurent tout un service continu. Mais pour y arriver, il fallait d'abord conforter la place de ces structures dans le service public de santé.

Le ministre de la Santé a ainsi placé dans sa ligne de mire la santé de proximité. Un outil permettant de soulager les urgences hospitalières. Depuis deux ans, le ministre de la Santé a multiplié l'ouverture de nouvelles polycli-



Les urgences ne doivent pas servir de centres de consultations.

Photo : DR

niques notamment celles fonctionnant en H24. Elles sont actuellement 650 structures de soins de proximité fonctionnant 24h/24 à exercer sur le territoire national. Et pour rétablir la confiance entre les patients et ces structures, Boudiaf a décidé de l'externalisation de plusieurs spécialités médicales notamment la cardiologie, l'ophtalmologie, la pédiatrie, l'orthopédie et la médecine interne.

Plus de 13 000 services spécialisés sont actuellement ouverts

dans le cadre de l'externalisation de spécialités.

Le département de la santé a procédé aussi, toujours dans le cadre de cette opération, à la consolidation et l'amélioration des plateaux techniques de ces structures pour être en mesure d'assurer les examens de base en matière d'imagerie médicale et de radiologie. «Lorsque nous arriverons à faire adhérer la population et à faire fonctionner de manière optimisée les structures de soins de proximité,

plus de 80% des urgences hospitalières n'auront pas lieu. Ces services n'auront à prendre en charge que 20% du volume actuel des urgences», a indiqué Slim Belkessam conseiller et responsable de la communication au ministère de la Santé. Cependant, les soins de proximité se traduisent aussi par le lancement des équipes de soins et d'hospitalisation à domicile.

Le concept lancé il y a plus d'une année par le ministère de la Santé, et depuis plusieurs années par des initiatives personnelles de certains professeurs chefs de services notamment pour le cancer, commence à se développer, tout comme la gériatrie.

Après les soins de proximité, le ministre de la Santé a entamé un travail de proximité et d'information pour expliquer ces nouvelles mesures, lesquelles rentrent dans le cadre de la prochaine mise en place de la circonscription sanitaire qui établit une pyramide de soins allant des soins de base jusqu'à l'hôpital référent.

S. A.

ORAN

Grande foule au domicile mortuaire de la petite Nihal

De nombreux citoyens ont fait le déplacement samedi au domicile mortuaire de la petite Nihal à Oran dont l'enterrement devrait avoir lieu dans l'après-midi d'hier ou aujourd'hui, selon les propos recueillis auprès de l'oncle de la victime, Smaïn Si Mohand.

«Je suis en contact téléphonique permanent avec mon frère (père de la défunte Nihal) qui attend la remise de la dépouille de son enfant par les autorités compétentes à Tizi-Ouzou», a indiqué Smaïn Si Mohand à la presse et à la nombreuse foule venue présenter ses condoléances à la famille endeuillée.

«Mon frère espère que le corps lui sera

remis au plus tard aujourd'hui afin de pouvoir faire le deuil et procéder à l'inhumation», a-t-il fait savoir.

«Nous sommes sous le choc. Que peut-on faire ou dire par rapport à ce qui est arrivé ?», s'est interrogé l'oncle de Nihal. «C'était une enfant...», a-t-il dit avant de s'interrompre, les yeux embués.

L'incompréhension se mêlait également au sentiment de colère affichée par les dizaines de personnes, proches, voisins et citoyens venus soutenir la famille endeuillée par cette pénible épreuve.

«La petite Nihal était tellement gentille, elle accompagnait toujours son père quand il faisait ses courses», a confié un commerçant d'alimentation générale dont le magasin est mitoyen du domicile de la famille Si

Mohand, situé à la rue Bendahmane-Saâda (ex-rue Joseph Oliva), au quartier populaire Emir Khaled (ex-Eckmühl).

«Ici, entre voisins, nous nous étions même entendus pour organiser une fête dès que la petite aurait été retrouvée. On espérait qu'elle serait retrouvée vivante...», a-t-il déploré.

Parmi la foule, beaucoup de voix se sont élevées, appelant en substance à «une réponse forte de la justice» et à «l'application de la peine maximale» à l'encontre du ou des responsables de la mort de la petite Nihal. «Afin que d'autres enfants ne subissent plus les horreurs infligées à Nihal», s'est insurgé un voisin.

Pour rappel, la petite Nihal avait disparu le 21 juillet dernier alors qu'elle se trouvait

devant le domicile familial au village Aït Abdelouahab, dans la commune d'Aït Toudert relevant de la daïra des Ouacifs.

Un plan national a été actionné juste après la plainte déposée par ses parents pour faire face à la situation.

Des expertises effectuées par l'Institut national de criminalistique et de criminologie de Bouchaoui (INCC) avaient confirmé jeudi dernier que les ossements retrouvés dans la zone indiquée appartenaient à la petite Nihal.

APS

ALGER

Démantèlement d'un réseau de trafic de drogue

Un réseau criminel de trafic de stupéfiants a été démantelé récemment, à Alger. Composé de sept personnes, le groupe activait dans la capitale.

Les services de la police judiciaire de la Sûreté de la wilaya d'Alger ont mis hors d'état de nuire un réseau criminel spécialisé dans le trafic de stupéfiants. Un démantèlement

qui s'est concrétisé après une période de surveillance des agissements des membres du réseau et l'identification des suspects, précisent les services de la Sûreté de la wilaya

d'Alger dans un communiqué rendu public. Au terme de cette enquête, sept personnes ont été arrêtées.

Orchestré par les services de la police judiciaire de la Sûreté de la wilaya d'Alger, le coup de filet a permis de saisir une importante quantité de drogue. Au total, 72,722 kilo-

grammes de cannabis ont été récupérés. Ont été saisis également une somme d'argent de 965 500 dinars et neuf téléphones portables.

Présentés devant la justice, cinq d'entre les suspects ont été maintenus en détention préventive, ajoute la même source.

Ry. N.

KHENCHELA

Un champ miné par les terroristes tue 4 personnes

Quatre personnes, âgées entre 33 et 40 ans, ont trouvé la mort hier au sud de la wilaya, au lieu-dit Oum Edlouaâ, commune de Chechar, à 70 km au sud du chef-lieu de la wilaya de Khenchela.

En effet, ces 4 personnes, revenant de la chasse à la gazelle dans un véhicule 4x4 dans la région de Siar, ont été victimes de l'explosion d'une bombe artisanale de

haute tension enfouie par les terroristes qui activaient dans la région. Pour rappel, ce champ miné a fait, dans les années précédentes, plusieurs victimes et parmi elles un journaliste du journal *El Bilad*, Toumi Amine.

Les cadavres des victimes décapitées par l'explosion ont été transférés à l'hôpital Saâdi-Maâmer alors que les forces mixtes

ont déclenché une opération de ratissage afin de poursuivre ces criminels qui activaient entre la wilaya d'El Oued et celle de Tébessa. Voici la liste des victimes :

- Djeheiche Salim, 40 ans.
- Abdelah Zouaoui, 40 ans.
- Agoune Abderaouf, 33 ans.
- Siad Bilal, 34 ans.

Benzaïm A.

LIBERTÉ SYNDICALE

La Ligue des droits de l'Homme interpelle Bouteflika

Dans une lettre adressée au président de la République, Abdelaziz Bouteflika, dont notre rédaction était hier destinataire d'une copie, la Ligue algérienne pour la défense des droits de l'Homme (LADDH) a dénoncé ce qu'elle a qualifié de licenciement abusif d'un syndicaliste, Abdallah Rahal en l'occurrence, employé de la Caisse nationale du logement (CNL) à Relizane.

La LADDH rappelle dans la correspondance que les nombreuses lettres interpellant le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville au sujet de ce syndicaliste, n'ont pas eu de suite. Il s'agit, selon les rédacteurs de la lettre, d'un cas concret d'atteinte à la liberté syndicale consacrée par les lois de la République algérienne dont le Président s'en était porté garant à plusieurs reprises dans ses discours.

Dans son argumentaire, la LADDH s'appuie sur des violations de la législation du travail que l'employeur d'Abdallah Rahal aurait commis en le licenciant alors qu'il était en congé. Elle accuse surtout les responsables de la CNL d'avoir agi pour régler des comptes personnels.

R. N.